

LA REPRISE DES FOUILLES A M'LEFAAT (SAISON 1989/1990)

**Stefan Karol Kozłowski, Kazimierz Kuźma
et Karol Szymczak**

Ce site déjà classique, identifié et sondé en 1954 par R. Braidwood (Braidwood 1954, Dittlemore 1983), est situé à 35 km à l'Est de Mossoul et à 90 km au Sud-Est de Nemrik (voir, p. 105). Il a été récemment l'objet d'une fouille de sauvetage, occasionnée par les travaux de l'autoroute voisine et menée en 1984 par M. Matti Baba Altun du Département des Antiquités de Mossoul. A notre tour, ayant achevé la fouille de Nemrik, nous avons repris le chantier en 1989.¹

LE SITE

Le petit tell de M'lefaat, aujourd'hui fortement réduit et perturbé par des travaux industriels, repose sur des dépôts loessiques et des graviers tertiaires accumulés sur la rive droite de la rivière Khazir, affluent du Grand Zab. Il n'a que 2 à 3 m de haut, et 90 m environ de diamètre, culminant à 13.50-14 m au-dessus de la rivière. Les travaux de l'autoroute ont totalement détruit les zones nord et centre du tell, primitivement presque circulaire, et décapé plusieurs dizaines de centimètres de la partie sud. Des constructions de l'époque assyrienne, ainsi que de la dernière guerre mondiale, ont également endommagé le site.

LA STRATIGRAPHIE

La partie méridionale du tell exhibe deux niveaux d'argile rapportée, chaque fois en une couche étendue, d'une quinzaine de

¹ Membres de la mission: Stefan K. Kozłowski (directeur), Kazimierz Kuźma, Karol Szymczak et Jolanta Kamińska.

centimètres d'épaisseur au maximum, interprétée comme la surface d'une place de village, autour de laquelle plusieurs maisons ont pu être dégagées. La couche argileuse inférieure est recouverte par un dépôt de terre grise, alors que la couche argileuse supérieure, creusée de petites fosses rondes ou ovales, utilisées comme foyers, épouse le relief du tell et présente la même morphologie. On y distingue des structures consistant en des pierres fichées dans l'argile et des dallages isolés, recouverts par un niveau très érodé contenant peu de silex, mais où des outils lourds en pierre, plus ou moins en place, sont assez abondants.

Les maisons répérées aux deux niveaux, entourant la place centrale, sont circulaires ou ovales, enfoncées dans les couches inférieures. Elles ont été comblées par les terres en provenance des couches érodées du sommet du tell. Le matériel archéologique y est souvent très menu et dut être récupéré par tamisage à l'eau.

A l'état actuel de nos recherches, la stratigraphie du site peut se résumer par le tableau suivant:

	Structures d'habitat	Sol d'argile
Couche supérieure	1 2 3 - - - -	supérieur
Couche inférieure	1A-3A 4 5 6 7 8?	inférieur

LA CHRONOLOGIE

Quatre datations absolues ont pu être obtenues, grâce à M.F. Pazdur du laboratoire de Gliwice, que je remercie pour son obligeance.

La plus ancienne ($12\,760 \pm 660$ b.p. – Gd 4483) provient des charbons de bois recueillis parmi les matériaux de remplissage de

la maison 4 (phase ancienne du site). Cette datation est probablement trop élevée.

La datation suivante, obtenue également à partir des charbons de bois de la phase ancienne, cette fois de la maison 3A, indique $10\,290 \pm 180$ b.p. – Gd 6149.

Les dates Gd 6150 ($10\,890 \pm 140$ b.p.) et Gd 4465 ($10\,850 \pm 200$ b.p.) ont été obtenues à partir des charbons recueillis dans des foyers au fond des petites fosses rondes de la couche argileuse supérieure.

L'occupation du site de M'lefaat est ainsi située au cours du 9^e millénaire avant J.-C., avant celle de Nemrik. L'intérêt de ce site consiste donc à illustrer la séquence culturelle du Nord iraquien à l'aube des temps épi-paléolithiques et au début du Néolithique, à l'époque où la tradition natoufienne se développe en Palestine et celle de Shanidar dans le Zagros, l'une et l'autre totalement différentes de ce qu'on trouve à M'lefaat. Encore une autre tradition est signalée par Watkins à l'Ouest de l'Iraq, à Qermez Dare.

L'ARCHITECTURE

A ce jour, 10 maisons circulaires ont été identifiées, dont deux maisons superposées 1 et 1A dégagées par R. Braidwood dans le secteur nord du tell. La première mesurait 2.7 m à 3.5 m de diamètre et s'intégrait dans la couche argileuse supérieure. Les fouilles iraqiennes de 1984 ont livré 4 maisons sur deux niveaux (maisons 5, 6, 7 dans la couche inférieure, et la maison 2, plus grande, dans la couche supérieure), toujours dans le secteur septentrional. Nos fouilles de 1989 et 1990 ont mis au jour 5 nouvelles maisons : maison 3 dans la couche supérieure et les maisons 3A, 4 et 8 dans la couche inférieure, la position stratigraphique de la maison 8 demeurant incertaine; elles se trouvent toutes à la limite sud-est du tell. Nous ne donnons ici qu'une brève description de quelques-unes de ces structures.

La maison 3 est ovale, large de 7.8 m et de 6.2 m. Les murs sont en *pisé*, épais de 40 cm ou plus, conservés sur 70 cm de haut. A l'intérieur, nous avons relevé deux niveaux successifs du sol, des banquettes, des traces d'enduit sur les parois.

La maison 4, à moitié conservée, était circulaire, avec le diamètre de 6 m environ. Les murs atteignent 75 cm de haut avec une épaisseur de 45 cm et portent aussi des traces d'enduit. Un seul niveau du sol présente au milieu une banquette en *pisé*, concave, haute de 10 cm.

La maison 8 est de forme ovale, 4 m sur 4.7 m. Ses murs n'ont que 10 à 16 cm d'épaisseur, atteignant la hauteur de 1.40 m; ils sont construits en briques crues façonnées à la main, en forme de cigares allant jusqu'à 70 cm de long. Deux banquettes diamétralement opposées (nord et sud) garnissaient l'intérieur; sur l'une d'elles était fixée une meule.

L'INDUSTRIE LITHIQUE

Les silex décrits ici ont été recoltés en 1989 dans le remplissage des maisons 3 et 4 (sans tamisage). Ils sont au nombre de 583 pièces, ce qui est modeste pour un site iraquien de cette période. L'étude des matériaux de 1990, recueillis au cours du tamisage systématique à l'eau, n'est pas encore terminée.

Les éclats dominant, faisant 61.7% de l'ensemble; la plupart sont corticaux ou sub-corticaux. Les lamelles, représentant 23.7% de la collection, sont le plus souvent très petites, régulières, intentionnellement sectionnées; leur morphométrie rappelle fortement les lamelles de Nemrik. Il y a aussi 7.5% d'outils retouchés et 5.7% de nucléus.

La plupart de nucléus sont coniques, avec un seul plan de frappe, ayant produit des lamelles régulières. Il en existe d'autres, non coniques avec également un plan de frappe, globuleux ou discoïdes. Tous ressemblent de près ceux de Nemrik, tout en étant beaucoup plus petits.

L'outillage est surtout composé des lames et d'éclats retouchés (70% d'outils). On remarquera quelques pièces denticulées et des raclettes avec retouche dorsale ou ventrale. Les lames peuvent être retouchées avec grand soin ou au contraire d'une façon irrégulière; certaines portent des traces d'utilisation. Parmi les armatures microlithiques (15% de l'outillage), il y a des lamelles à bord abattu, à base oblique et retouche ventrale, ainsi que des microlamelles retouchées. Mentionnons enfin de rares perçoirs, des grattoirs courts et une troncature retouchée.

Les fouilles de 1990, comme les anciennes recherches américaines, ont également apporté des pointes d'el-Khiam, des triangles allongés à base concave, des lamelles à dos avec troncature retouchée et des lamelles à bord abattu.

L'industrie de M'lefaat ressemble beaucoup à celle de Nemrik: même morphologie et la façon d'exploitation des nucléus, même morphométrie, même technique de fractionnement des lamelles, le répertoire similaire de l'outillage. Les différences consistent principalement en pauvreté numérique des silex à M'lefaat, comparée à leur abondance à Nemrik. Proportionnellement, à M'lefaat il y a plus de lames que d'éclats, et les armatures y sont plus nombreuses, alors que manquent les pointes et les piques, caractéristiques pour Nemrik; ces disparités suggèrent un mode de vie différent.

Nous avons en outre retrouvé plusieurs dizaines de gros outils en roches locales diverses, comme il y en a aussi à Nemrik: grandes meules de grès rosé, broyeur ronds ou ovales, mortiers en calcaire et pilons cylindriques façonnés à partir des galets. Citons encore quelques *bolos* de silex, plusieurs boules perforées et hachettes polies en roche verte.

LA FAUNE

La fouille a rendu en abondance des restes d'animaux, généralement bien conservées, mais déterminées à ce jour seulement en

partie. Pour les mammifères, une gazelle et un carnivore ont été identifiés; en revanche, il y a de nombreux os d'oiseaux et des poissons d'assez grande taille. Des moules et des escargots complètent cette liste provisoire qui évoque plutôt l'économie d'un village de chasseurs et de pêcheurs. De nombreuses graines recueillies par flottage indiquent la pratique de la cueillette.

CONCLUSIONS

1. M'lefaat est un village du 9^e millénaire av. J.-C. Du point de vue chronologique et économique, c'est un village épi-paléolithique, contemporain du Natoufien du Levant et de Shanidar dans le Zagros. Par rapport à Nemrik, il est plus ancien, et peut-être précurseur.

2. Il s'agit d'un village véritable, occupé à deux reprises par une population sédentaire pendant des périodes assez longues (mais encore mal déterminées).

3. Pour la phase plus récente au moins, on est en droit de parler d'une place centrale recouverte d'une couche d'argile, entourée des maisons circulaires, munies de banquettes. Les murs de ces maisons étaient en *pisé* ou en brique crue. Quelques trous de poteaux ont été observés pendant les fouilles irakiennes.

Contemporaines des maisons natoufiennes en pierre, ces habitations semblent les plus anciennes constructions connues en *pisé* et en brique crue. Elles ressemblent de près aux maisons de Nemrik.

Des meules, des mortiers, des foyers enfoncés, ainsi que des aires de galets étaient installés sur la place centrale.

4. L'industrie lithique en silex représente la phase la plus ancienne connue à ce jour de l'horizon mésopotamien. Les grattoirs denticulés, les lamelles retouchées, la manière de débitage, ne diffèrent guère du matériel de Nemrik. Il convient de signaler la rareté des points d'el-Khiam et l'abondance des pointes et lamelles à bord abattu, connues à Nemrik (en compagnie des "pointes de Nemrik") depuis la fin du 9^e millénaire. Il semble bien y avoir

une filiation entre les industries lithiques de M'lefaat et de Nemrik, tant en silex qu'en d'autres roches.

5. Le Proche Orient a connu, au cours du 9^e et du 8^e millénaires, trois grandes traditions culturelles:

- la tradition du Levant, avec le Khamien qui succède au Natoufien;
- la tradition mésopotamienne, avec les industries de M'lefaat auxquelles succède le Nemrikien, et avec un prolongement possible vers l'horizon de Jarmo;
- la tradition du Zagros, bien représentée à Zawi Chemi.

6. A partir de la seconde moitié du 9^e millénaire av. J.-C. existent déjà en Mesopotamie certains traits technologiques et morphologiques que l'on retrouvera dans le PPN du Levant (brique, industrie microlithique en silex avec les pointes de Khiam).

Il est désormais raisonnable de supposer qu'un certain nombre d'éléments constitutifs du PPN du Levant, surtout l'architecture d'argile, tirent leur origine de la province mésopotamienne.